

assurances et affaires immobilières (21.9%), du commerce (21.0%), des transports, communications et autres services publics (11.7%), des industries manufacturières (2.9%) et de la construction (2.8%). Des diminutions ont été enregistrées dans l'industrie forestière (10.8%) et les mines (1.0%) durant la même période. Par rapport à 1974, l'indice composite en 1975 a régressé de 1.2%.

Les indices annuels moyens de l'emploi pour les années 1971-75 figurent par division et groupe d'activités au tableau 8.13, par province et par mois pour 1974 et 1975 au tableau 8.14, et par région métropolitaine et par mois pour 1974 et 1975 au tableau 8.15.

Gains hebdomadaires. Les gains hebdomadaires moyens se sont accrues considérablement au cours des années pour lesquelles on a recueilli des données sur les rémunérations courantes; ils sont passés de \$23.44 en 1939 à \$102.83 en 1967 et à \$203.34 en 1975. Ce mouvement à la hausse s'est accéléré à partir de 1946, et les augmentations annuelles moyennes de 1946 à 1952 étaient égales à plus du double de celles enregistrées entre 1939 et 1945. Après 1952 le taux d'augmentation, en pourcentage, a quelque peu diminué, surtout entre 1959 et 1962. Plus récemment, les progressions ont été de 11.0% en 1974 et 14.2% en 1975. Les indices annuels de l'emploi et les gains hebdomadaires moyens de 1973 à 1975 sont présentés au tableau 8.16 par branche d'activité, par province et par région urbaine. Le tableau 8.17 donne la moyenne annuelle des gains hebdomadaires par division d'activités entre 1971 et 1975 et les moyennes mensuelles pour 1974 et 1975.

Durée du travail et gains des travailleurs rémunérés à l'heure. L'enquête mensuelle sur l'emploi, la rémunération et les heures-hommes donne la statistique de la durée du travail et des congés payés dans le cas des travailleurs dont les heures de travail sont enregistrées, et fournit également les totaux correspondants des salaires bruts versés; il s'agit surtout des ouvriers de la production rémunérés à l'heure. Bien souvent les employeurs ne tiennent pas le compte des heures pour les travailleurs auxiliaires, pas plus que bon nombre de secteurs d'activité ou d'établissements pour les ouvriers. Par définition, les employés sont exclus de la série. Les données portent donc sur un moins grand nombre de secteurs d'activité et de travailleurs que la statistique de l'emploi et des gains hebdomadaires moyens.

Au cours de la période 1969-75, la durée hebdomadaire moyenne du travail a diminué, tandis que les gains horaires moyens se sont considérablement accrues. Cette augmentation est due en majeure partie à la hausse des taux de salaire dans toutes les branches d'activité. L'évolution technologique, qui dans bien des cas nécessite l'emploi de travailleurs plus qualifiés aux dépens de ceux dont l'occupation est moins rémunérée, a également contribué à la progression des gains horaires moyens. Comme l'indique le tableau 8.18, de 1970 à 1975 les gains horaires moyens ont augmenté de 78.9% dans la construction, 78.5% dans l'industrie minière et 68.1% dans l'industrie manufacturière. Au cours de la même période, la durée hebdomadaire moyenne du travail a diminué de 0.5% dans la construction, 2.5% dans l'industrie minière et 2.8% dans l'industrie manufacturière. De 1974 à 1975, les gains horaires moyens ont progressé de 18.4% dans l'industrie minière, 17.1% dans la construction et 15.8% dans l'industrie manufacturière; la durée hebdomadaire du travail a diminué de 1.0% dans l'industrie minière, 0.8% dans l'industrie manufacturière et 0.3% dans la construction. Le tableau 8.19 donne la moyenne de la durée hebdomadaire du travail et des gains horaires dans certaines branches d'activité et régions urbaines de 1973 à 1975.

Estimations du revenu du travail

Le revenu du travail, auquel est consacré le tableau 8.20, représente la rétribution versée aux travailleurs pour leurs services, à titre de salaire ou de traitement et